

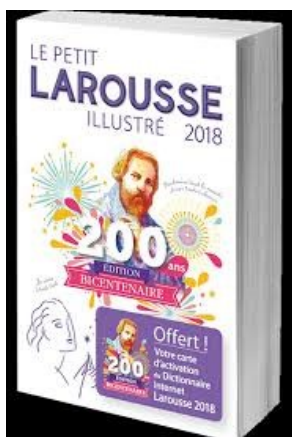
## Des nouvelles de nos assemblées

Le 18 avril dernier avait lieu à Montréal l'assemblée annuelle de l'ASULF. Comme par les années passées, l'Association a bénéficié de l'accueil de la FTQ à son siège du 565, boulevard Crémazie Est. L'assemblée a été précédée d'une conférence de M. Jean-Paul Perreault, président du mouvement Impératif français, portant sur l'avenir du français et les questions qu'il suscite.

Le bureau demeure formé des personnes suivantes : Mme Pierrette Vachon-L'Heureux, présidente, Mme Lola LeBrasseur, vice-présidente, M. Robert MacKay, trésorier, et Mme Léone Tremblay, secrétaire. M. Gaston Bernier demeure secrétaire général.

En plus des membres du bureau, le conseil d'administration se compose des personnes suivantes : MM. André Breton, Jean-Guy Lavigne et Pierre Rivard ainsi que Mme Sophie Tremblay. Le président honoraire, M. Robert Auclair, fait également partie du conseil. Un poste demeure vacant. Merci à M. Louis Le Borgne pour son engagement de plusieurs années au sein du conseil d'administration.

À Québec, l'assemblée d'information a permis de faire le point sur l'état de l'ASULF et de ses activités. Elle a également été l'occasion d'entendre M. Jacques Maurais, qui a prononcé une conférence sur les outils de l'Office québécois de la langue française.



## Véloneige ou VPS?

Notre président fondateur, M. Robert Auclair, s'est récemment adressé à Mme Patricia Maire, des Éditions Larousse, concernant le choix de son institution de consacrer une entrée à « VPS » dans l'édition 2018 du dictionnaire *Le Petit Larousse illustré*.

VPS ou V.P.S. est le sigle de vélo à pneus surdimensionnés, soit un vélo tout-terrain muni de pneus très larges à crampons, adaptés aux sentiers ou aux terrains enneigés, sablonneux ou boueux. Or, surdimensionné signifie plutôt doté de capacités supérieures aux besoins réels. Ainsi, l'appellation vélo à pneus surdimensionnés, préconisée par *Le grand dictionnaire terminologique* pour remplacer le terme anglais *fatbike* est incorrecte et impropre. Cette suggestion laborieuse est le meilleur moyen

de favoriser la permanence de l'emprunt anglais, vu qu'elle n'a absolument aucune chance d'entrer dans l'usage, pas plus que l'abréviation obscure VPS.

M. Auclair invite donc la direction du *Larousse* à revoir la pertinence de cette entrée dans l'édition 2019. Il signale par ailleurs que l'appellation véloneige aurait été la réponse naturelle à l'anglais *fatbike*, mais que ce terme a été retenu et enregistré au Québec comme marque de commerce pour désigner un appareil semblable au Snowscoot, marque déposée en France.

Il y a déjà eu au Québec une bicyclette utilisée l'été et munie de gros pneus qu'on appelait couramment pneus ballon (*balloon tyres*). De son côté, le linguiste M. Lionel Meney suggère maintenant vélo gros-pneus. M. Auclair termine sa lettre en demandant à la lexicographe son opinion sur cette question.

### SOMMAIRE

|                                                          |                                                 |   |
|----------------------------------------------------------|-------------------------------------------------|---|
| ⇒ Comment tenir pour acquis que le français pré-         | ⇒ L'État et la langue                           | 3 |
| vaudra comme langue commune au Québec?                   | ⇒ Trop c'est trop!                              | 4 |
| ⇒ Concours <i>L'Enseigne joyeuse 2018</i> , les gagnants | ⇒ « Postes menant à la permanence »             | 4 |
| ⇒ Renouveau des cotisations                              | ⇒ Rapport d'activité 2017-2018                  | 4 |
| ⇒ Taille des chemises d'hôpitaux à l'IUCPQ               | ⇒ Parutions récentes                            | 4 |
| ⇒ Prix de l'ASULF/SHQ 2018                               | ⇒ Invitation à consulter le site Web de l'ASULF | 4 |
| ⇒ À propos des idées reçues sur la langue                |                                                 |   |



## Comment tenir pour acquis que le français prévaudra comme langue commune au Québec?

Nous le savons, c'est l'usage qui, en matière de langue, règne en maître. La faillite de la francisation relance l'inquiétude quant à l'usage du français, notre langue commune, et installe une incertitude culturelle dans notre communauté. Que dire de l'incertitude linguistique qui se glisse au cœur de cette culture, de cette identité? Au Québec, le français ne survivra que par sa force identitaire qui anime ses usagers et ses usagères, et les oblige à exercer une vigilance en matière de correction de la langue et de pénétration excessive des emprunts à l'anglais.

Face à cette faillite de la francisation, nous devons nous interroger. Notre force assimilatrice nous fait-elle défaut? S'agit-il aussi d'une question de qualité de notre français, de la maîtrise de notre langue? Sommes-nous secrètement séduits par les mots anglais qui surgissent dans notre environnement? Sommes-nous indifférents aux anglicismes qui émaillent notre discours? Sommes-nous friands des structures

hybrides qui ne cessent de remplacer nos verbes français? Notons-nous les emplois de plus en plus nombreux de *boost-er*, *cast-er*, *deal-er*, *dim-er*, *fuck-er*, *load-er*, *mind-er*, *need-er*, *rid-er*, *shoot-er*, *speed-er*, *tchèk-er*, etc. Sommes-nous maîtres de notre français? À vouloir l'américaniser, le régionaliser, nous l'approprier, le personnaliser, l'avons-nous bâtarisé?

L'ASULF est l'Association pour le soutien et l'usage de la langue française. Elle mesure l'urgence de définir une politique d'action en matière langagière, une volonté d'affirmation toujours plus grande qui incite à veiller à la qualité du français de notre corps enseignant, de nos institutions, de nos entreprises, de nos scénaristes, de nos écrivains, de nos journalistes et de tous ceux et celles qui, par leur activité professionnelle, influent sur la qualité de la langue publique du Québec.

## Concours *L'Enseigne joyeuse* 2018, les gagnants



L'ASULF a tenu le concours *L'Enseigne joyeuse* 2018, sous la responsabilité de M. Pierre Rivard, membre du conseil d'administration. Mme Danielle Langelier, membre de Montréal, a remporté les premier et deuxième prix en soumettant l'enseigne *L'affaire est chocolat!*, du café-bistro du même nom situé à Montréal, ainsi que *La Grand-mère poule*, un restaurant de déjeuners de Montréal.



M. Paul Rivard a remporté le troisième prix pour *Le croquembouche*, une boulangerie-pâtisserie de Québec.

(<http://asulf.ca/lenseigne-joyeuse/>). Les noms des gagnants ont été proclamés à l'assemblée générale de l'ASULF.

### Renouvellement des cotisations

La campagne annuelle de renouvellement des cotisations 2018 se poursuit. On n'oubliera pas de remplir la fiche expédiée à la mi-janvier et de l'adresser au secrétariat le plus rapidement possible. À la fin mai, plus de 210 membres avaient renouvelé leur adhésion. On peut aussi encourager des connaissances et des parents, militantes et militants langagiers, à adhérer à l'ASULF. La qualité de la langue est un impératif!

### Taille des chemises d'hôpitaux à l'IUCPQ

Les clients de l'Institut universitaire de cardiologie et de pneumologie (IUCPQ) pouvaient, par le passé, lire sur les tablettes des chemises mises à leur disposition la déclinaison *Small*, *Medium*, *Large* et même *X Large* dans les cabines de déshabillage. C'était encore le cas en mars, mais on ne devrait pas la revoir à l'avenir. L'hôpital devrait la changer à la suite de la remarque d'un membre. En français, on écrira sans doute : Chemises : Petites, Moyennes, Grandes, Très grandes.



De gauche à droite : M. André Potvin, membre de la Société historique de Québec, M. Jean Dorval, président de la Société historique de Québec et fondateur du concours d'écriture, Christophe Pruneau du Collège des Compagnons gagnant du prix de l'ASULF de 2018 et Mme Pierrette Vachon-L'Heureux, vice-présidente de la Société historique de Québec et présidente de l'ASULF.

## Prix de l'ASULF/SHQ 2018

L'ASULF récompense, depuis 2015, le texte le mieux rédigé présenté au concours d'écriture organisé par la Société historique de Québec. L'an dernier, la lauréate a été Marianne Saillant-Sylvain pour son texte intitulé *Les balayeurs de cendre*. Le 29 avril dernier, l'ASULF a couronné **Christophe Pruneau** du **Collège des Compagnons** lors d'une réception organisée par la Commission de la capitale nationale. Son texte, **La fille sans nom** est publié dans le site de l'ASULF (cliquer sur le titre qui précède) ainsi que dans le *Québecensia*, bulletin de la Société historique de Québec, parution de mai 2018, pp. 16 et 17.

## À propos des idées reçues sur la langue

Vous êtes de ceux et celles qui croient que les Français ne sont pas doués pour les langues ? Que les Slaves le sont davantage ? Y a-t-il des langues plus logiques que d'autres ? Vous voulez comprendre comment évoluent les langues, pourquoi elles ne sont pas figées dans le temps ou pourquoi elles disparaissent et se transforment ? Pourquoi dit-on « un cheval et des chevaux », mais pas « un chacal et des chacaux » ni « un fanal et des fanaux » ? Savez-vous que boulingrin et paquebot, empruntés au XVII<sup>e</sup> siècle, viennent de *bowling-green* et *packet-boat*. Enfin, avez-vous déjà remarqué que le féminin est souvent lié à ce qui est petit (une lampe et un lampadaire ; une chaise, mais un fauteuil, une veste, un manteau) ?

Tout cela et plus encore vous sera révélé dans ce petit ouvrage fort intéressant et plutôt bien documenté de Marina Yaguello, *Catalogue des idées reçues sur la langue*, édité la première fois en 1988, mais réédité à plusieurs reprises. Madame Yaguello est une linguiste française, professeure émérite à l'Université de Paris VII, agrégée d'anglais, de langue maternelle russe, et travaille sur le français, l'anglais et le wolof.

NB : Ce livre est disponible dans les librairies et les bibliothèques et aussi gratuitement en format PDF à l'adresse <https://fr.scribd.com/doc/109769801/Marina-Yaguello-Catalogue-des-idees-recues-sur-la-langue#download>.

On pourra également visionner une de ses conférences (février 2013) intitulée *L'invention des langues* : <http://www.dailymotion.com/video/xyyahv>.

*Alain Bélanger, membre*

### L'État et la langue

« Se soucier du langage est [...] plus qu'une chose naturelle pour un État démocratique : c'est un devoir » (Jean-Marie Klinkenberg, cité par Benoît Mélançon, *L'Oreille tendue*, Montréal : Del Busso, 2016, p. 316).

#### Conseil d'administration

Présidente : Pierrette Vachon-L'Heureux  
Vice-présidente : Lola LeBrasseur  
Secrétaire : Léone Tremblay  
Trésorier : Robert MacKay  
Membres : André Breton  
Jean-Guy Lavigne  
Pierre Rivard  
Sophie Tremblay

#### Secrétaire général

Gaston Bernier

#### Fondateur et président honoraire

Robert Auclair

Diffusion : distribution électronique illimitée ;  
tirage de l'imprimé selon les besoins  
Périodicité : quatre fois l'an

**Asulf** 5000, boul. des Gradients, bureau 125  
Québec G2J 1N3  
Tél. et téléc. : 418 622-1509  
[asulf@globetrotter.net](mailto:asulf@globetrotter.net)  
[www.asulf.ca](http://www.asulf.ca)

L'adhésion à l'Association inclut l'abonnement à *L'Expression juste*. L'ASULF encourage la reproduction totale ou partielle des textes du bulletin à condition d'en mentionner la source.

*L'Expression juste* accepte que ses collaborateurs suivent l'orthographe rectifiée (1990).

#### Équipe de rédaction, numéro 73, juin 2018

Rédaction : Robert Auclair  
Gaston Bernier  
Pierrette Vachon-L'Heureux  
Révision : Yvon Delisle  
Graphisme et mise en page : Marielle Carpentier  
Coordination et relecture : Léone Tremblay

Dépôt légal : Bibliothèque nationale du Québec

Bibliothèque nationale du Canada  
ISSN 1209-434X

# Trop c'est trop!

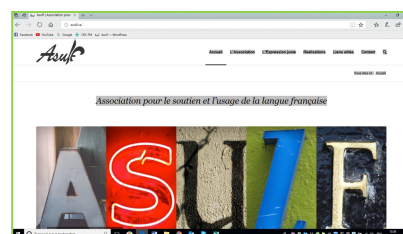
Les exclamations ou interjections utilisées par les locuteurs québécois sont avant tout d'origine nord-américaine et sont largement inspirées par l'anglais. En mars dernier, un membre de Montréal, sceptique devant l'interjection « Assez, c'est assez ! », a écrit à l'ASULF et a demandé s'il était vrai qu'elle constituait un calque ou un anglicisme. Chose certaine, peu ou pas de chroniqueurs se sont attardés à l'interjection, encore moins à sa dénonciation. Le professeur Meney l'inscrit toutefois dans son *Dictionnaire québécois-français*, Guérin éditeur, Montréal, 1999. Les équivalents français qu'il propose sont Trop c'est trop!, C'en est trop!, Ça suffit!, Ras-le-bol ! Le *Robert anglais-français* suggère comme traduction de *enough is enough* Ça suffit comme ça ! Il est probable que les Québécois disent Assez, c'est assez sous l'influence directe de l'anglais. Le correspondant, quant à lui, adopte Trop c'est trop ! Jean Forest fait part du phénomène observé : « Les exclamations locales sont avant tout des emprunts à l'anglais et celles de la francophonie conservent quelque chose d'exotique pour nous » (*Anatomie du québécois*, 1996, p. 266). Au point que Robert Bourassa avait fait rire la représentation nationale en utilisant une interjection franco-française : diantre !

## « Postes menant à la permanence »

L'UQO (Université du Québec en Outaouais) offre des « postes menant à la permanence » (*Le Devoir*, 2 mai, p. B 3). Or, en février dernier, l'Université annonçait encore des « postes francophones réguliers » (Ibid., 3-4 février). Aurait-on trouvé une solution de rechange à l'anglicisme *régulier* ?

## Rapport d'activité 2017-2018

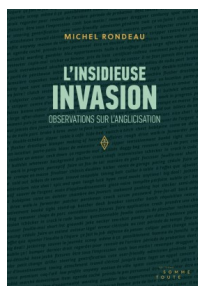
Le rapport annuel présenté aux membres lors de la 33<sup>e</sup> assemblée générale (18 avril) de l'ASULF par madame P. Vachon-L'Heureux est disponible au secrétariat (asulf@globetrotter.net ; 418 622-1509).



## Invitation à consulter le site Web de l'ASULF

Le site de l'Association évolue continuellement. Nous continuons sans relâche de l'enrichir. Des ajouts ont été faits encore récemment, notamment la liste des mémoires présentés (principalement à l'Assemblée nationale) entre 1986 et 2013. Les éditions de *L'Expression juste* depuis 1987 ont été remises en ligne, de même que l'index. Toutes et tous sont invités à consulter le site (<http://asulf.ca>), à recommander des changements et à faire des commentaires. Une boîte d'échanges est disponible à cette fin.

## Parutions récentes



*L'Insidieuse invasion; observations sur l'anglicisation* / Montréal : Éditions Somme toute, 2018. 346 p. L'auteur présente entre cinq et six cents anglicismes classés sous une quinzaine de chapitres. Un index détaillé facilite la consultation du volume.



*Le Français a-t-il perdu sa langue? Regards croisés sur la langue française: évolutions et débats* / Sous la direction d'Éric Fottorino. Paris : Le 1 Philippe Rey, 2018. 92 p. Courts textes signés par une vingtaine d'auteurs, dont Bernard Cerquiglini, Nancy Huston, Michaëlle Jean, Yves Pouliquen, Alain Rey et Boualem Sansal.

## Adhésion à l'ASULF

### MEMBRE INDIVIDUEL

Nom \_\_\_\_\_  
 Profession \_\_\_\_\_  
 Adresse \_\_\_\_\_  
 Code postal \_\_\_\_\_  
 Tél. (dom.) \_\_\_\_\_ (trav.) \_\_\_\_\_  
 Courriel \_\_\_\_\_  
☐ Partenaire : 30 \$      ☐ Sociétaire : 100 \$  
☐ Mécène : 300 \$      ☐ Membre à vie : 500 \$  
 Date \_\_\_\_\_

### MEMBRE COLLECTIF

Dénomination \_\_\_\_\_  
 Type d'activité \_\_\_\_\_  
 Représenté par \_\_\_\_\_  
 Adresse \_\_\_\_\_  
 Code postal \_\_\_\_\_  
 Tél. (trav.) \_\_\_\_\_  
 Courriel \_\_\_\_\_  
☐ Partenaire : 100 \$      ☐ Sociétaire : 200 \$  
☐ Mécène : 500 \$

**Paiement à l'ordre de l'ASULF**